

# Cœur de marsouin

085\_01\_2021\_0432

PB-EA-07821

10711\*\*

C'était un gars de l'infanterie de marine  
Un brave marsouin mais un cerveau brûlé  
Lorsqu'il mettait les pieds à la cantine  
On était sûr qu'il allait pour se saouler  
Quelques pernods lui faisaient la main leste  
Et pour un rien il cherchait des raisons  
A ses copains il flanquait des horions  
Accompagnées du mot avec le geste  
A ses copains il flanquait des gnions  
Dernièrement un excès de boisson  
Lui coûta quinze jours de prison

C'était un mauvais caractère  
Il voulait que tout lui soit permis  
Et pourtant il était sincère  
Et bon avec tous ses amis  
Là-bas, au fond de l'Indochine  
Pour sa bravoure, son cœur et sa valeur  
Et quelques trous dans la poitrine  
Il eut un jour la Croix d'Honneur  
Il disait pendant son emprisonnement  
Si l'on m'embête  
Moi je ficherais le camp

Dans sa prison, un télégramme arrive  
Sa pauvre mère vient de mourir, hélas  
Il était en ressent une émotion sublime  
Car il voudrait la serrer dans ses bras  
Au capitaine humblement il demande  
Une permission pour aller l'enterrer  
Mais l'officier répond à sa demande  
Qu'étant puni, rien ne peut lui être accordé  
N'écoutant que son cœur qui bat  
Le soldat s'évade et s'en va

Quinze jours après voilà qu'on l'arrête  
Le conseil de guerre va le juger  
Le colonel lui dit Ah mauvaise tête  
Quand pourrez-vous vous corriger  
C'est la compagnie de discipline  
Là-bas on vous fera marcher  
Et cette croix qui brille sur cette poitrine  
Un jugement va vous l'arracher  
Allons un bon mouvement  
N'ayez point peur de parler  
Dites-moi pourquoi vous vous êtes évadé

Je suis parti pour votre barbarie  
De n'avoir pas m'avoir accordé un instant  
Car ma vraie mère c'est avec ma patrie  
C'est celle qui m'a donné le jour en souffrant  
Aux colonies bien que ma petite taille  
J'ai combattu sans peur et sans merci  
J'ai fait mon devoir sur le champ de bataille  
Et avec ma mère j'ai voulu le faire aussi  
Pour aller l'embrasser encore  
J'aurais bravé la mort

Tout seul je l'ai conduit au cimetière  
La pauvre vieille qui n'avait plus que moi  
Pour elle j'ai dit une prière  
Et mis des fleurs au pied de sa croix  
J'ai dit Adieu, ma bonne mère  
Je vous quitte pour l'éternité  
Mon colonel, je suis sincère  
Condamnez-moi si j'ai fauté  
Le colonel ému lui s'écria à l'unanimité  
Pour ce beau geste soldat  
Vous êtes acquitté